

C'était, celle-là, la tentation de la cupidité, fille de l'avarice. Et, l'obsession étant finie, le Christ vainqueur reçut les hommages des anges fidèles. Après quoi, il descendit de la montagne et commença à prêcher les hommes.

De ce récit évangélique, que nous résumons et condensons, bien entendu, l'orateur sacré prend occasion pour dire ce qu'est la tentation et quels sont ses effets. La tentation, explique-t-il, éprouve la vertu, puisqu'elle détourne du bien et pousse au mal. Dieu lui-même ne tente personne; c'est la triple concupiscence qui incite ainsi au mal: la concupiscence de la chair, la concupiscence de l'esprit et la concupiscence des yeux, c'est-à-dire la luxure, l'orgueil et l'avarice. Mais Dieu tolère et permet la tentation, parce qu'accidentellement il en peut résulter de bons effets. Notons toutefois, ajoute prudemment le prédicateur, qu'il ne faut pas s'exposer à la tentation sous prétexte d'en tirer du bien, car la nature est trop faible et le danger est trop grand.

“ La tentation, poursuit M. l'abbé Lambert, nous fait mesurer la corruption de notre nature, elle nous fait comprendre notre néant et la puissance de Dieu, elle secoue nos énergies, elle nous fait apprécier la persévérance. Le vent secoue les arbres mais il en nettoie les branches, la tentation remue et convertit. L'orage perturbe l'air mais il le purifie, la tentation trouble l'intelligence pour faire discerner le bien et rejeter le mal. La tempête bouleverse la mer mais c'est pour lui arracher des épaves précieuses, la tentation tire du coeur tourmenté comme l'océan des souvenirs du passé qui affermissent et rendent plus soucieux du devoir: souvenirs d'un âge tendre où la tentation semblait illusoire, souvenirs de la première communion à l'époque où l'on considérait une chute comme impossible, souvenirs des leçons familiales quand les parents demandaient pendant la prière de ne point succomber à la tentation! ”